

Mathieu MACHERET

Samuel Fuller, un iconoclaste à Hollywood

E01C (20h) • Mercredi de 19h15 à 21h45
du 6 février au 3 avril

L'œuvre de Samuel Fuller, (1912-1997), l'un des cinéastes les plus originaux de sa génération, a vivement contribué au passage à l'âge adulte du cinéma américain, en décloisonnant les conventions hollywoodiennes, les ouvrant à un gain de réalisme, de complexité, de diversité éthique et sociale, de curiosité pour le monde au-delà des États-Unis et à l'intérieur de ceux-ci. Sur le chemin qui a mené d'un classicisme imperturbable à la conquête d'une conscience moderne, les films de Fuller occupent la première marche.

À cette situation particulière, on trouvera quelques raisons d'ordre biographique. Fuller ne vint à la mise en scène qu'à l'âge de 37 ans, après avoir d'abord été journaliste, profession dont il gravit les échelons dès l'adolescence, de grouillot à reporter criminel, et dont il a chanté les louanges dans *Violences à Park Row* (1952). C'est de cette pratique chevronnée qu'il tire son flair pour le sujet porteur (la « story »), son talent de raconteur, son art des dialogues mordants, sa capacité à brosser des caractères saillants. Et c'est encore par le biais de l'écriture qu'il fit une première incursion à Hollywood, au milieu des années 1930, pour contribuer à la rédaction de scénarios et à la création d'histoires.

À cette première carrière s'en ajoute une deuxième, militaire, dans la 1^{re} division d'infanterie américaine, la « Big Red One », au sein de laquelle il accomplit ses états de service pendant la seconde guerre mondiale. Il lui rendra hommage dans la plupart de ses films, jusqu'à lui consacrer son grand œuvre récapitulatif, *Au-delà de la gloire* (1980). Fuller participera en tant que soldat et reporter de guerre aux campagnes d'Afrique du Nord, de Sicile et de Normandie, et documentera l'ouverture du camp de concentration de Falkenau, en Tchécoslovaquie.

Ce tropisme militaire, doublé d'une attention récurrente pour les milieux urbains et interlopes (*Le Port de la drogue*, 1953 ; *Le Kimono pourpre*, 1959), a longtemps fait croire à une fascination de Fuller pour la violence. Celle-ci n'est jamais qu'un cadre pour mieux saisir, par effets de contraste, les manifestations d'amour ou effusions de tendresse qui pourraient naître spontanément dans un monde moderne asséché par l'expérience traumatique des conflits. La quête impérieuse de vérité, la volonté de savoir, la tentative de décrire le monde selon ses lignes les plus paradoxales, où il faut sans doute voir la sublimation de sa fibre journalistique, n'auront jamais cessé de l'animer.

Modalités d'inscription

L'inscription aux cours est obligatoire et se fait avant de participer aux enseignements. Elle doit être accompagnée de son règlement.

Le Centre Sèvres se réserve la possibilité d'annuler un cours si le nombre d'inscrits est insuffisant. C'est pourquoi il est important de s'inscrire dès que possible.

L'inscription se fait :

- par internet sur le site du Centre Sèvres : www.centresevres.com
« inscription en ligne »
- par courrier : envoyer le bulletin d'inscription (téléchargeable sur le site) dûment rempli et accompagné du règlement
- sur place : auprès de l'accueil ou du secrétariat

NB : Aucune inscription ne peut être prise par téléphone ou par mail.

Droits d'inscription

- ♦ Formation continue : s'adresser au secrétariat.
- ♦ Réduction de 75 % aux étudiants de moins de 26 ans sur justificatif, 50 % aux demandeurs d'emploi sur justificatif, 50 % à l'un des conjoints pour l'inscription d'un couple au même cours.
- ♦ Si vous désirez soutenir financièrement le Centre Sèvres, vous pouvez payer un tarif de soutien dont le montant est laissé à votre appréciation.

Tarif : 196 €

Consulter le site

Cette consultation est recommandée pour être informé des modifications éventuelles apportées au programme ou des diverses manifestations organisées au cours de l'année.